

Parc Les Tropéiques, Avenue des Grottes, Fabron, Nice

Salut cher Monsieur Herr Carl Faust.

Votre lettre du 15 avril est tout à fait ce que je me l'avais figurée d'après votre caractère tout de bonté et de générosité, et je veux vous répondre point par point.

J'ai compris très-bien votre situation et pense que vous agissez le mieux en ne pas vous lançant dans des dépenses, que vous pourriez ensuite regretter d'avoir faites, en la situation financière mondiale si incertaine.

Où en ce qui concerne les palmiers j'ai acquis quelque compétence et on m'a de temps en temps honoré, même des jardins botaniques, de demander des renseignements et conseils. Mais si, comme vous écrivez, que je devais „im aller Ausführllichkeit" écrire un livre sur les palmiers, cultivables dans la région méditerranéenne et des climats analogues, il s'agirait pour moi d'un travail considérable et que je ne pourrais pas même exécuter sans avoir sous la main tous ces ouvrages sur les palmiers, que je vous ai vendus. En effet il n'exis-
te pas jusqu'à présent de tel ouvrage, mais seulement des livres faits par compilation d'au-
tres ouvrages, pleins d'erreurs de nomenclature et pleins d'erreurs aussi au sujet de leurs
exigences culturales, leurs résistances à la sécheresse, aux basses températures, etc.

Tous ces livres sur les palmiers à l'exception d'un seul (celui écrit par feu mon ami le Professeur B. Chabaud, qui venait chez moi pour étudier les plantes) ont été écrits par des personnes, qui n'auraient habité la Côte d'Azur (où moi j'habite depuis quarante ans!) ni même séjourné ici que pendant très-peu de temps, ce qui leur a rendu impossible de faire des observations précises — même si ces per-

sonnes avaient possédé des connaissances botaniques sérieuses sur les palmiers, ce qui ne fut pas le cas. Le seul de ces ouvrages, le petit livre de Prof. B. Chabaud, qui vaut quelque chose, est pourtant très-incomplet, car il fut écrit par lui avant qu'il eût suffisamment étudié les plantes de son jardin.

Donc je crois, que même considéré le besoin d'un ouvrage complet sur les palmiers cultivables dans la région méditerranéenne, il faut attendre les événements, et plus tard nous ferons, si vous le voulez, de nouveau nous entretenir de cette question. Aussi si on voulait faire un ouvrage vraiment

digne de ce beau sujet (les palmiers étant les plus jolis des végétaux) il faudrait accompagner le texte avec des illustrations, et parmi les ouvrages, articles etc que je vous ai vendus vous aurez trouvé d'assez nombreuses photographies de palmiers, presque toutes prises dans mon jardin, qui fut ^(que quand vous l'aurez visité) infiniment plus intéressant et joli pendant les années avant que faute de moyens d'entretien, il s'est beaucoup détérioré et que beaucoup d'espèces ont péri.

Prof. B. Cheboud, comme vous l'aurez lu dans son livre "Les Jardins de la Côte d'Azur, Histoire et Description", Toulon 1912, mentionne mon jardin comme le plus important de tous par le nombre d'espèces (qui plus tard a atteint environ 3000), mais à l'époque que vous êtes venu visiter mon jardin, il ne présentait qu'un très-faible image de ce qu'il fut auparavant. Pourtant les plantes n'ont pas été perdues tout d'un coup, et même jusqu'en 1920 mon jardin était important comme vous pourrez le voir par l'article qui se trouve dans le numéro de "Midi Horticole" que je vous envoie par ce même courrier.

2/ Vous êtes anxieux de me montrer votre bienveillante sollicitude. Eh bien, ne forcez-
 euz- vous pas, puisque vous avez tout de même trouvé mon jardin (malgré son é-
 tat d'abandon depuis des années) intéressant et joli. Écrivez dans quelque journal
 allemand de jardinage, une description brève de ce que vous avez vu et votre ap-
 préciation. Un tel article d'un amateur et connaisseur des plantes comme vous
 pourrait éventuellement amener quelque autre amateur des plantes à acheter mon
 jardin qui serait de telle manière préservé et non pas détruit par lotissement.
 Car l'important "Boulevard de l'Ouest" passera dans la partie la plus basse de
 mon jardin, et déjà, comme vous l'avez vu, on a construit de nombreuses villas
 autour de Paris et la partie de ce boulevard qui a déjà été construite jus-
 qu'à vis-à-vis de mon jardin.

3/ Mais si la publication d'un ouvrage complet et important sur les Palmyres
 ne peut pas se faire encore par nos efforts réunis, je pourrais peut-être (?)

écrire un petit livre sur le jardinage en général dans le climat méditerranéen et cli-
 mats analogues, aussi avec quelques illustrations. Car un tel ouvrage ^{désiré} est extraordina-
 ire que ceci peut paraître, n'existe pas. Plusieurs de tels ouvrages ont été publiés, mais
 ce que j'ai écrit au sujet des ouvrages sur les palmiers, j'applique aussi aux ouvrages
 sur le jardinage d'agrément en général, car ces livres sont pleins d'erreurs et inutiles
 peu à propos, et pratiquement inutiles. Pour écrire un tel petit livre, peut-être (?) pourrais-
 je m'en passer des autres ouvrages que j'ai mes ai vendus et me contenter du catalogue
 de La Mortala, publié par ~~elle~~ notre ami Marie Berger, car dans ce catalogue
 j'ai fait beaucoup d'additions et quelques annotations. Si mes desirs que j'écrive un
 tel petit livre, il faudrait donc que vous m'envoyez le catalogue ^(également)
 Mais en se pose une question très-essentielle je pense ! Dans quelle langue devrais-
 j'écrire ? Je ai écrit parmi les trois grandes langues couramment que français, ang-
 lais, et il me serait bien difficile d'écrire en allemand, malgré que peut-être par
 tout à fait impossible, mais certainement alors il y aurait des corrections à faire.

5) Je fais encore des échanges de graines avec quelques jardins botaniques, ceux que j'ai
auparavant rendu des services sérieux, malgré qu'actuellement je ne leur envoie pas
beaucoup de graines, fruits ou plantes en échange. Désirez-vous que je vous envoie
des graines de mon jardin (surtout de palmiers japonais aussi d'autres) et aussi
des graines que je recis en échange des jardins botaniques ? Puisque ma situa-
tion financière est si misérable, j'accepterais un modeste paiement pour de tel-
les graines, qu'autrement je me serais fait un plaisir de vous envoyer à titre
gratuit.

Et maintenant je finis cette très-longue lettre, mais qui fut nécessaire
pour mettre bien au clair la situation.

Veuillez, cher Monsieur, agréer mes sentiments d'amitié et
de ma plus haute considération
Dr. Axel A. R. Proskowsky